

DANS L'AIR **CONVERSATION**

"Le premier rêve
des enfants
malades, c'est
de survivre."

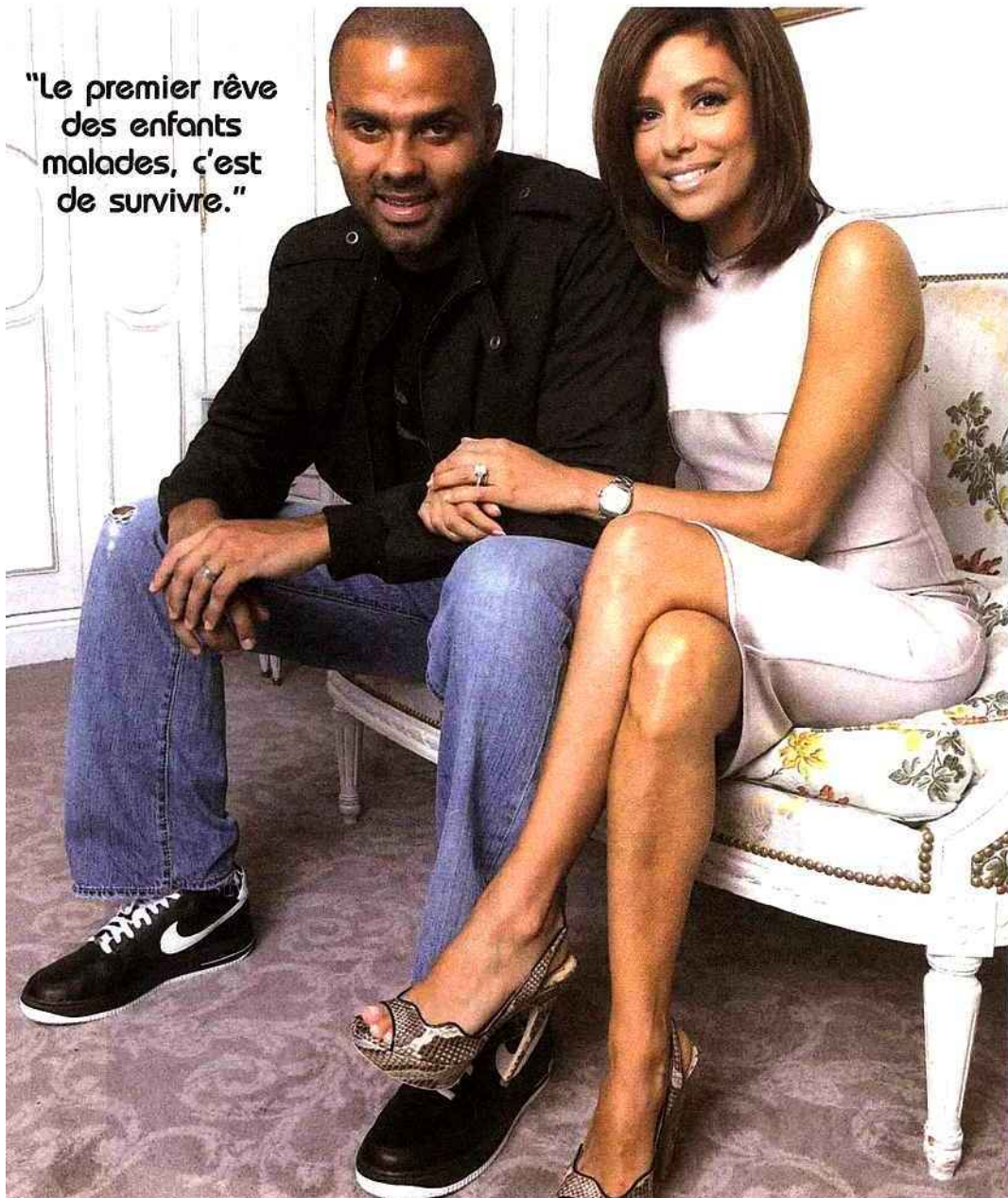


Photo Catherine Steinkiste

Tony Parker et Eva Longoria, deux stars aux emplois du temps chargés qui se retrouvent dès qu'elles le peuvent

Eva Longoria et Tony Parker, atout cœur

TEXTE : SONIA DESPREZ

C'est l'un des couples les plus glamour de la planète, l'un des plus médiatisés aussi. Une notoriété qu'Eva Longoria et Tony Parker mettent aujourd'hui au service d'associations aidant les enfants malades et les jeunes handicapés mentaux. Ils nous en disent un peu plus sur leur action... et sur leur vie à deux.

Eva Longoria et Tony Parker ont tout pour eux : beaux, jeunes, connaissant le succès dans leurs carrières respectives ; lui Français, elle Américaine, mais tous deux issus de la diversité, comme on dit. Les voilà en outre à la tête d'une vaste opération caritative. Tony Parker est l'ambassadeur français de Make A Wish, une association mondiale qui permet à des enfants gravement malades de réaliser leurs rêves, tandis qu'Eva Longoria a fondé Eva's Heroes, destinée à aider de jeunes handicapés mentaux à s'intégrer dans la société. Monsieur et Madame Parker recevront pour le "Par Cœur Gala", le 21 septembre, un dîner à l'hôtel Meurice destiné à récolter des fonds pour ces deux associations, et d'autres, toujours dédiées aux enfants. L'occasion pour nous de les rencontrer. Et de tomber, qu'on le veuille ou non, sous leur charme.

Pourquoi cette cause plutôt qu'une autre ?

Tony Parker : Un enfant est venu me voir il y a quelques années, grâce à l'association américaine Make A Wish. Il m'a raconté son histoire, et j'ai été bouleversé. Du coup, j'ai appris que l'association démarrait en France, et je suis allé les voir pour leur proposer d'organiser des dîners afin de récolter des fonds.

Et vous faites toujours ça ensemble ?

Eva Longoria Parker : C'est la deuxième fois, mais cette année est particulière, parce que nous avons baptisé ce dîner le "Par Cœur Gala", et que nous pourrions permettre à plusieurs associations qui s'occupent d'enfants d'en bénéficier. Cette année, Carla Bruni-Sarkozy sera notre invitée d'honneur, car elle est l'ambassadrice mondiale pour

la protection des mères et des enfants contre le sida. Nous voulons honorer cette cause, et le travail qu'elle a accompli avec les enfants.

Vous la connaissiez, par ailleurs ?

E.L.P. : Non, seulement à travers la communauté des associations caritatives.

Vous êtes extrêmement investis, vous défendez plusieurs associations. Pourquoi ?

E.L.P. : Pour donner une voix à ceux qui n'en n'ont pas. Tony et moi avons une belle vie, partager un peu de ce que nous avons reçu doit en faire partie. Ma grande sœur était handicapée mentale, donc j'ai connu cette réalité depuis ma naissance. Ma mère est même devenue éducatrice spécialisée.

T.P. : Je ne me rendais pas compte de ce qu'on pouvait apporter. Taylor, un garçon très malade qui est venu dîner avec moi l'année dernière, me racontait sa maladie, et tous ses séjours à l'hôpital, et il me disait qu'il tenait en se disant : « Je vais dîner avec Tony Parker ! » Je n'avais presque rien à faire pour l'aider, juste ce dîner. Ça donne envie de le faire plus souvent.

Quels étaient vos rêves d'enfant ?

T.P. : Le premier rêve des enfants malades, c'est de survivre. Par chance, ce n'était pas mon cas. Mon rêve était "simplement" de jouer en NBA !

E.L.P. : Je voulais faire des études supérieures, et mes parents en rêvaient aussi, pour tous leurs enfants. On a réussi, d'ailleurs ! J'ai un diplôme en kinésiologie (science des mouvements de l'être humain, ndr), je voulais être entraîneuse de sport, travailler avec des athlètes, sur les blessures...

Quels sont vos rêves aujourd'hui ?

T.P. : Fonder une famille, avoir des enfants. En basket, j'ai fait tout ce que j'ai pu. Attention, ça ne veut pas dire que je ne veux plus gagner ! (rires) Je ne me lasse pas de gagner !

E.L.P. : Oui, fonder une famille, c'est un rêve commun...

Vous êtes très célèbres, chacun dans un univers très différent : le sport pour Tony, la comédie pour Eva. Que partagez-vous ?

E.L.P. : (elle éclate de rire) On ne partage pas notre célébrité ! Je veux dire que ce n'est pas ce qui nous lie. Quand on s'est rencontrés, je n'avais aucune idée de qui il était, et il ne savait pas non plus qui j'étais.

T.P. : Si, elle savait qui j'étais. Moi, non. (Elle fait mine de le frapper.)

E.L.P. : Bref, on s'est connu "normalement", et on partage ce que des amoureux partagent. On est tous les deux très proches de nos familles, on veut les mêmes choses dans la vie.

Comment protégez-vous vos vies des effets de la célébrité ?

T.P. : La plupart du temps, on n'a même pas à le faire. Nous vivons à San Antonio au Texas, la vie est cool pour ça, personne ne nous dérange. C'est plus quand on va à Los Angeles ou Paris.



Photos Ben Thew/Discney-ABC International Television

Par Cœur Gala,
dîner le 21 septembre
à l'hôtel Meurice.

Make A Wish
USA et France :
www.worldwish.org et
www.makeawishfrance.org.

Association
d'Eva Longoria
Parker :
<http://evasheroes.org/09/>

The Sphere :
www.the-sphere.com.



La saison 5 de la série "Desperate Housewives", avec Eva Longoria, est actuellement diffusée le mardi à 20 h 40 sur M6.

E.L.P. : Oui, on a une vie assez normale, on aime sortir dîner, ou rester à la maison avec un verre de vin. Pendant la saison, on va voir des matchs de basket, et puis on rentre. Bon, c'est vrai que tout le monde a vu des photos de nos vacances ! (elle éclate de rire) Enfin, on travaille beaucoup, donc on profite d'être à deux quand on peut.

Qu'est-ce que vous faites aujourd'hui, du fait d'avoir rencontré l'autre, et que vous n'auriez jamais pensé faire avant ?

T.P. : On s'occupait d'associations caritatives chacun de son côté. Le fait de le faire ensemble permet d'attirer davantage l'attention, et donc de recueillir plus d'argent pour les enfants. Par exemple, nous avons trouvé un sponsor incroyable pour le dîner, c'est le réseau de luxe The Sphere, un site internet de réseau haut de gamme. Tout le monde est un peu gagnant.

E.L.P. : Participer à "Fort Boyard" sur France 2 ! Je n'aurais jamais cru que je ferais ces épreuves à la "Fear Factor". (Elle éclate encore de rire puis, à lui) : Peut-être que tu ne mangerais pas de la cuisine mexicaine, si tu ne m'avais pas rencontrée ?

T.P. : Mais si ! J'habite quand même à San Antonio, je te rappelle.

E.L.P. (moqueuse) : Oui, oui, il pense que Taco Bell (chaîne de fast-foods américains, ndlr), c'est de la bonne cuisine mexicaine... À part ça, je ne me serais sans doute pas mariée ici, en France. Je ne connaissais pas très bien. Mon contrat avec l'Oréal m'a fait venir ici, mais c'était après. J'ai rencontré Tony au tout début de ma carrière.

T.P. : "Desperate Housewives" a commencé en octobre 2004, et je l'ai rencontrée en novembre. Quand je vous disais tout à l'heure que j'étais connu, et pas elle...

E.L.P. : Mais moi, je ne te connaissais pas. (rises)

Eva, vous avez étudié pour travailler avec des athlètes, et finalement vous êtes devenue une actrice célèbre, plutôt dans un registre comique. Qu'est-ce qui pourrait être une bonne surprise pour la suite des événements ?

T.P. : Faire des films !

E.L.P. : Ah oui, les films. Il adore le cinéma, donc il veut que j'en fasse. Je suis plutôt drôle dans la vie, en tout cas j'aime à le penser (rises). Mais j'ai joué des rôles très dramatiques, vous savez, dans un soap ("Les Feux de l'amour", ndlr), et dans une série policière. Enfin, j'aimerais effectivement faire plus de films.

T.P. : Oui, quelque chose comme "Hitch" (avec Will Smith et Eva Mendes, ndlr), ou "Mon Beau-père et moi"... En plus, elle serait plus souvent à la maison : quand vous faites des séries télévisées, ça vous occupe dix mois sur douze !

Et vous, Tony ?

E.L.P. : Lui, il a fait "Astérix" (rises). C'était marrant, il faisait le dieu du sport.

T.P. : Ah oui... On m'a dit que le film n'était pas très bon. Moi, je ne l'ai pas vu, parce qu'ils m'ont envoyé un DVD avec seulement ma scène dessus !